Communiqué de presse

114ème Congrès Français d'Urologie

Paris, le 18 novembre 2020 • **Pour la 114ème fois, l'Association Française d'Urologie organise son Congrès Français d'Urologie (CFU). Celui-ci se tient en visioconférence en raison de la situation sanitaire actuelle, du mercredi 18 au samedi 21 novembre 2020. Comme tous les ans, l'événement est l'occasion pour les urologues français et francophones, mais également les infirmiers et kinésithérapeutes, de se rassembler durant quatre jours pour mettre à jour leurs connaissances médicales et parfaire leurs pratiques.**

Un Congrès dynamique, interactif et 100% virtuel

En raison de la situation sanitaire liée au COVID-19, le Congrès de l'AFU pour cette 114ème édition se tiendra en virtuel.

Durant le CFU, différents formats de prise de parole sont proposés tels que des cas cliniques, des forums, des ateliers mais aussi des symposiums, l'objectif d'un tel événement étant le renouvellement des savoirs. Ainsi, chaque année, les médecins et leurs partenaires peuvent se tenir au courant des innovations et découvertes de l'année passée, revoir leurs connaissances et également réviser les recommandations.

Le Congrès sera d'ailleurs partagé sur Twitter (#CFU2020), ce canal offrant également aux participants et absents la possibilité de réagir et d'échanger.

Focus sur l'hyperactivité vésicale

Le **Rapport du Congrès** sera évidemment un temps fort de l'événement. Rédigé sous l'autorité des Prs Véronique Phé et Xavier Gamé le rapport « Le syndrome clinique d'Hyperactivité Vésicale non neurologique de l'adulte, du concept au traitement », fait le point sur les symptômes de la maladie, l'impact sur la qualité de vie, le diagnostic et le traitement. *« Notre objectif est de faire connaître cette maladie taboue, d'autant qu'il existe aujourd'hui des traitements efficaces pour pratiquement toutes les hyperactivités vésicales, y compris les plus sévères.* » précise le Pr Xavier Gamé

Mais de quoi s'agit-il exactement ? D'une hyperactivité de la vessie qui se traduit notamment par **des mictions fréquentes, des urgenturies (besoin extrêmement pressant de soulager sa vessie) et des nycturies (levers nocturnes pour uriner).**
L'hyperactivité vésicale peut être liée à diverses causes : de nombreuses affections neurologiques comme la SEP (Sclérose en plaques) ou Parkinson entrainent des troubles urinaires. De même les infections, en particulier les cystites, donnent des envies très fréquentes d'uriner. Diverses maladies organiques (par exemple des tumeurs vésicales) se manifestent de la même manière. Mais **dans certains cas, il n'existe aucune cause ni neurologique, ni infectieuse, ni organique expliquant ce phénomène.** C'est à ces hyperactivités vésicales « idiopathiques » que le rapport est consacré.

L'impact de ce syndrome sur la qualité de vie des patients est important. En effet, les patients ne parlent pas spontanément de leurs problèmes urinaires, bien que ces derniers puissent

CONTACT PRESSE LauMa communication • *Laurent Mignon* • *Mathilde Birembaux*
01 73 03 05 26 • mathilde.birembaux@lauma-communication.com • @laumacom

être très handicapants. **Beaucoup estiment qu'il s'agit d'une conséquence normale et inéluctable du vieillissement et sont convaincus qu'il n'existe aucun moyen de les soulager**. Un tiers seulement des patients concernés consultent. « *La pathologie reste taboue, vécue comme une honte et comme une fatalité…* » regrette le Pr Phé.

Le cannabis et les conséquences urologiques

Le Congrès 2020 est aussi l'occasion de faire le point sur **les conséquences urologiques liées à la prise de cannabis** avec le *Dr Alice Deschenau, psychiatre, cheffe du service addictions au Groupe hospitalier Paul Guiraud à Villejuif et le Pr Éric Lechevallier, chef du service Urologie à l'hôpital de la Conception à Marseille, membre du Conseil d'Administration de l'AFU*. Le cannabis, un risque pour la santé urogénitale ? **L'augmentation des cancers testiculaires et des tumeurs de la vessie chez l'homme jeune a conduit les urologues à s'interroger. Le cannabis pourrait-il être en cause ? À l'occasion du Congrès de l'Association Française d'Urologie, les spécialistes appellent à lancer des études pour explorer cette piste**

« *En interrogeant nos patients sur leur mode de vie, nous avons l'impression —mais cela ne reste qu'une impression— que le cannabis pourrait être en cause*. » précise le Pr Éric Lechevallier. Pour l'heure, les preuves formelles manquent. Quelques études cas-témoin rapportent une **association entre consommation de cannabis et tumeur de la vessie** mais ces études portent sur un faible nombre de patients et l'existence d'un tabagisme associé n'est pas toujours prise en compte. Pour les « tumeurs germinales testiculaires » (TGT) une méta-analyse de 2015 rapporte une augmentation du risque. Une seconde méta-analyse (2019) confirme un **sur-risque de TGT chez les patients ayant une consommation prolongée de cannabis** comparativement aux non-fumeurs (HR 1.36 ; 1.03-1.81 ; p=0.03). L'effet délétère du cannabis serait surtout marqué pour certaines formes de tumeurs, plus agressives (TGNS). Pour le cancer de vessie, il semble bien exister un sur-risque lié à la consommation par combustion et inhalation de cannabis. Cependant ces études comportent des biais (association cannabis-tabac, seuil de consommation, études rétrospectives…) qui rendent leur interprétation délicate. Les autres cancers urogénitaux (rein, prostate, pénis…) ne semblent pas concernés par cette augmentation. Mais il est vrai que les études sont rares, voire inexistantes…

Il semble donc que le cannabis ait un impact néfaste sur la sphère uro-génitale. Mais lequel ? Et comment ? Difficile de conclure. « *Pas moins de 500 substances différentes ont été isolées dans le cannabis, auxquelles s'ajoutent les différents additifs incorporés dans la résine* » précise le Dr Alice Deschenau, psychiatre.

Conclusion des urologues aujourd'hui : il est **urgent de lancer des études pour mieux connaître la toxicité urologique du cannabi**s. *« Si ces études nous permettent de conclure que le cannabis est cancérogène pour la vessie et le testicule, et qu'il agit défavorablement sur l'érection et la spermatogenèse ce serait un point de santé publique capital* » estime le Pr Lechevallier.

Chirurgie : Esthétique de la verge. Plastie et lasers de vagin

Le CFU est enfin l'occasion de revenir sur **la chirurgie urologique et notamment celle liée à l'esthétique du scrotum ainsi que celle du vagin avec plastie ou laser** avec le *Dr Antoine Faix, Trésorier de l'AFU et le Pr Éric Huyghe, membres du comité d'andrologie et de médecine*

sexuelle de l'AFU et modérateurs du forum « Gestes et chirurgies cosmétiques en andrologie et médecine sexuelle ».

Les demandes de chirurgie esthétique des organes génitaux, encore marginales il y a quelques années, sont en croissance. Mais améliorer l'esthétique ne doit pas se faire en mettant en péril la fonction primordiale des organes génitaux. Le comité d'andrologie et de médecine sexuelle de l'AFU consacre ainsi à ce thème une session réunissant 3 spécialités : urologie, gynécologie et chirurgie plastique.

« *Nous sommes des médecins d'organe attachés à la fonction de cet organe, mais nous sommes de plus en plus sollicités pour des interventions esthétiques* » souligne le Dr Antoine Faix, urologue à Montpellier. Pour répondre aux questions que se posent les urologues sur ces interventions, le comité d'andrologie et de médecine sexuelle de l'AFU organise dans le cadre du congrès annuel de l'AFU, un forum autour de la chirurgie plastique des organes génitaux. Ce forum, qui abordera les **plasties d'allongement et d'élargissement du pénis** ainsi que la **plastie du scrotum** se tiendra le jeudi 19 novembre à 8 h 15[1]. Deux interventions complèteront les débats, l'une concernera les aspects médico-légaux dans le cadre de ces interventions et l'autre, le **recours au laser, aux LED et à la radiofréquence pour améliorer la trophicité de la muqueuse vaginale**.

À propos du CFU 2020

Le 114ème Congrès Français d'Urologie, organisé par l'Association Française d'Urologie (AFU), se tiendra du 18 au 21 novembre, en virtuel. L'occasion pour les urologues mais également les infirmiers et kinésithérapeutes de se rassembler durant 4 jours et d'échanger sur les recherches et innovations relatives à l'urologie. #CFU2020
En savoir plus : https://cfu-congres.com

À propos de l'AFU

L'Association Française d'Urologie est une société savante représentant plus de 90 % des urologues exerçant en France (soit 1 133 médecins). Médecin et chirurgien, l'urologue prend en charge l'ensemble des pathologies touchant l'appareil urinaire de la femme et de l'homme (cancérologie, incontinence urinaire, troubles mictionnels, calculs urinaires, insuffisance rénale et greffe), ainsi que celles touchant l'appareil génital de l'homme. L'AFU est un acteur de la recherche et de l'évaluation en urologie. Elle diffuse les bonnes pratiques aux urologues afin d'apporter les meilleurs soins aux patients, notamment via son site internet urofrance.org et un site dédié aux patients urologie-sante.fr.

[1] *Les enregistrements des forums resteront disponibles sur le site pendant 4 mois.*